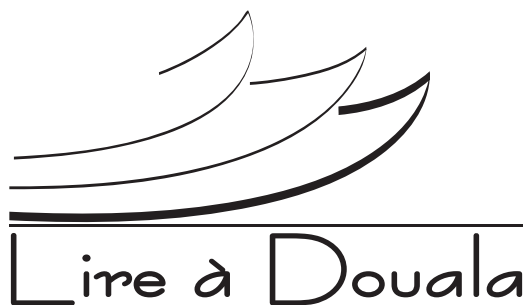


4^{ème} Edition

Le livre, un talisman pour l'éducation

4 - 7 Mars 2019



Nos livres
sont nos
richesses

Nos précédentes Éditions :

1^{ère} édition

24-29 novembre 2015

2^{ème} édition

7 - 10 février 2017

“Ecriture & Création”

3^{ème} édition

5-8 mars 2018

« Lire oxygène l'esprit »

4^{ème} édition

4-7 mars 2019

« Le livre, un talisman pour l'éducation »



La 4ème édition de Lire à Douala a permis à l'association de mettre en œuvre des actions représentatives de la mission qu'elle s'est donnée : promotion de la lecture, de l'écriture et développement de la culture littéraire. Les jeunes de diverses régions, ainsi que le public de Douala ont pu bénéficier de nombreuses activités culturelles du 04 au 07 Mars.

Le public, d'année en année fidèle et plus nombreux témoigne de la légitimité acquise par l'association pour cet événement culturel devenu incontournable de la ville de Douala.

Bonsoir chers auteures et auteurs, bonsoir chers lectrices et lecteurs,

Nous sommes à la fin de quatre jours passés avec LAD.
Cela fera quatre années que m'échoit le plaisir de clôturer l'événement LAD.

Oui, en avril 2015, naissait LAD.

Alors, ce soir 7 mars 2019, permettez-moi un soupçon de nostalgie et laissez-moi égrainer le nom des auteurs qui ont généreusement communiqué avec LAD au cours de ces quatre dernières années : Hemley Boum et Elizabeth Tchoungui, toutes deux marraines de la 1ère édition de LAD,

Le sémillant Henri Lopés,

Kidi Bebey qui a rendu hommage à son père Francis Bebey,

Marie Lissouck, le facétieux Capitaine Marc Alexandre OHO Bambe, L'académicien Dany Laferrière et son complice Simon Njami, ici présent.

Djaili Amadou Amal auteure devenue membre de LAD

Roukiatou Ba, fille d'Amadou Hampâté Bâ, (j'en profite pour interpeller les bonnes volontés tout particulièrement les institutions, pour que soient sauvés les manuscrits d'Amadou Hampâté Bâ qui aujourd'hui sont conservés dans des malles à Abidjan et se détériorent un peu plus chaque jour dans un environnement humide et chaud).

Merci aux dix partenaires qui y ont cru alors que nous n'étions que cinq petits doigts d'une main. Aujourd'hui nous sommes douze membres dont huit femmes !

Ces dix partenaires qui nous ont accompagnés sur les 4 éditions ce sont : la Fondation Orange, Djino, l'IFC, Air France, PMUC, Total, Media Plus, Sopecam, Shooting star, et le Pullman Rabingha qui nous accueille ici ce soir.

Je n'ai aucune envie de clôturer cette 4ème édition,

Si « le livre est un talisman pour l'éducation », on n'abandonne pas un talisman, qui nous rend fort et nous protège... Alors, pour sûr, chacune, chacun à notre manière nous continuerons à lire et à écrire et à célébrer le pouvoir de l'écriture et de la lecture.

Irène, Paul, Gauz, Elizabeth... « vous nous avez rendu ivres de livres »,

j'emprunte cette citation à une toute jeune élève du lycée d'Oyak qui a improvisé un poème lors de la récente visite de Gauz dans son lycée.

Respect, chers professeurs, Juanita, Françoise, Paul, Serge, Virginie, Michelle... pour les fenêtres que vous ouvrez afin que la jeunesse explore les langues et comprenne que la lecture est salvatrice, et plus encore dans un environnement aussi rude que le nôtre.

Ensemble, nous avons tenté de décrypter le monde et ses différences, celle d'Alexandre... et bien d'autres... Puisque selon René Char, « Les mots savent de nous des choses que nous ignorons d'eux ».

Ce que nous retiendrons, c'est qu'il nous faut nous approprier notre histoire, nos légendes, pour mieux inventer nos fictions.

Il s'agit comme le dit Felwine Sarr, « de nous penser comme notre propre centre... de nous ancrer pour nous faire plus ancien et ainsi plus neuf... ».

Douala le 7 mars 2019

Marème Malong
Vice-Présidente de Lire à Douala



Activités jeunesse

Rencontres auteurs-élèves

De belles rencontres dans cinq établissements scolaires de Douala et sa banlieue

Cette année encore et comme pour les éditions précédentes, les auteurs invités de Lire à Douala sont allés à la rencontre des élèves dans les lycées partenaires et dans un établissement d'enseignement supérieur l'UCAC-ICAM.

Les auteurs ainsi que les membres de Lire à Douala les accompagnant, ont été chaleureusement accueillis à chacun de leurs déplacements.



Elizabeth Tchoungui à la rencontre de ses fans à l'UCAC-ICAM

Avec son livre « Le jour où tu es né une deuxième fois », témoignage de son combat pour son fils autiste.



Gauz et un public conquis à UCAC-ICAM

Echanges autour de ses romans « Camarade Papa » et « Debout-payé »



Les auteurs
admiratifs devant une
poète en herbe au
lycée d'Oyack



Les auteurs au lycée de New Bell

Paul Bitouk, auteur de la « Lune d'or » a rappelé aux élèves que le talent s'acquiert avec patience et opiniâtreté.



Gauz et Elizabeth Tchoungui au collège Emilie Saker



Accueil en chanson au lycée bilingue de Sodiko



Gauz a exhorté les élèves à avoir confiance en eux et à prendre leur destin en main.



De beaux moments de partage avec Irène Assiba d'Almeida autour de la poésie.

Ateliers d'écriture

Les ateliers d'écriture ont accueilli **plus de 200 élèves** d'octobre à décembre 2018 dans neuf lycées et collèges à Douala, Sodiko, Limbé, Pouma et Garoua.

Les ateliers étaient animés par des enseignants professeurs de français identifiés au sein des établissements partenaires et des personnes ressources comme Paul Bitouk inspecteur régional de pédagogie et auteur, Serge Anaba auteur et directeur d'établissement et Djaili Amal Amadou auteure.

9 lycées/collèges partenaires

Lycée Bilingue de New Bell
Collège Emilie Saker
Lycée d'Oyack
Lycée d'Akwa Nord
Lycée bilingue de Sodiko
Ecole de la Sonara
Groupe scolaire Nguéa Lottin
Lycée de Pouma
Collège les Hirondelles de Garoua



Les ateliers de LAD 2019

- Trois ateliers de deux heures dans chaque établissement partenaire
- Deux catégories d'âge 10/15 ans et 16 /22 ans
- Vingt élèves par atelier

Des tutoriels ont été fournis par Paul Bitouk pour la poésie et Serge Anaba pour le conte afin que chaque animateur d'atelier dispose des mêmes bases pédagogiques.

Le but était que les élèves s'améliorent en matière d'écriture de ces genres littéraires tout en laissant éclore leur créativité et leur imagination.

“ L'apothéose fut juste sublime, une élève a réussi à m'arracher un sourire de satisfaction, ce fut vraiment une conteuse de talent. Et tous ses camarades ont applaudi. ”
Serge Anaba

“ Chez moi les poèmes des tout-petits étaient justes magnifiques. ”
Françoise Ollo,
enseignante lycée de New Bell

“ Je constate une nette amélioration dans les productions. En poésie par exemple certains ont découvert la rime et s'y sont essayé, d'autres ont construit des images, d'autres encore ont créé de la musicalité, et ce fut magique. C'est encourageant ! ”
Juanita Djimeli enseignante
lycée d'Oyack

Atelier de bande dessinée

Grand succès: 25 inscrits pour 12 places !

12 enfants âgés de 7 à 15 ans ont suivi un atelier de deux heures d'initiation à la bande dessinée numérique



Programme de l'atelier :

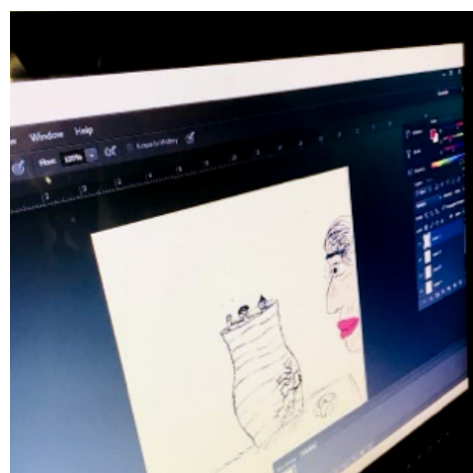
Étape 1 :
présentation de l'univers de la Bande dessinée,
familiarisation avec les codes, le vocabulaire et tout ce qui
constitue une œuvre.

Étape 2 :
Établissement d'un scénario spontané et collectif sur le
principe du tirage au sort des différentes idées énoncées par
les participants - Réalisation à la main de cette histoire en
5 vignettes.

Étape 3 :
Réalisation d'une couverture de cette histoire. La plus belle
couverture a été désignée par vote pour numérisation et
coloration.

Étape 4 :
Initiation à la BD numérique - numérisation et coloration de
la couverture désignée par les jeunes dessinateur

Du dessin à la main à la numérisation



Le concours d'écriture et de bande dessinée

Poésie, Conte et Bande dessinée

Tous les candidats au concours d'écriture ont bénéficié d'ateliers tandis que les candidatures étaient libres pour la catégorie Bande dessinée.

Les participants étaient classés en deux tranches d'âge : 10-15 ans et 16-22 ans.

169 élèves de 10 à 22 ans
dont 105 filles et 64 garçons
ont participé aux concours
organisés du 15/12/2018 au
15/01/2019

Les thèmes des concours :

Poésie : « J'ai rêvé d'un monde de soleil [...] »

Léopold Sédar Senghor. 97 œuvres reçues.

Conte : « La persévérance est un talisman pour la vie ». 79 œuvres reçues.

Bande dessinée : « La Terre ne nous a jamais trahi, c'est nous qui l'avons trahie ! » Pierre Rabhi. 17 dessinateurs, mais aucune candidate féminine.

Les œuvres en compétition ont été évaluées par un jury par catégorie et les résultats entérinés sous le contrôle d'un huissier.

Lire à Douala s'investit chaque année davantage aux côtés des établissements et enseignants partenaires pour améliorer le niveau des concours.

ETABLISSEMENT	Nombre d'œuvres reçues
Collège Emilie Saker	7
lycée de Pouma	9
Ecole de la Sonara	18
Lycée d'Akwa Nord	21
Lycée bilingue de New Bell	36
Lycée d'Oyack	45
Lycée bilingue de Sodiko	57
Total	193

Les concours Lire à Douala 2019 récompenseront
19 lauréats, soit 11 filles et 8 garçons.



La qualité des productions s'améliore d'année en année. L'accent doit être mis sur la lecture afin que les élèves puissent enrichir leur imaginaire et parvenir à des représentations plus imagées.

Paul Bitouk, membre du jury



Cérémonie de clôture du concours

Organisée le mercredi 06 mars à l'Institut Français de Douala.



Marraine de la cérémonie : Irène Assiba d'Almeida

Chaque élève nominé a reçu des livres et un polo Lire à Douala.



Les établissements partenaires de Lire à Douala ont été remerciés pour leurs efforts en faveur de l'éveil des jeunes à la littérature.



Spectacle de contes avec Serge Epho

Librairie Ephémère

Plus de 2 000 livres acquis par plus de 500 visiteurs, une fréquentation en hausse !

La librairie éphémère est un événement phare de Lire à Douala qui se veut être un lieu convivial de partage et de rencontre pour les personnes de tous âges et de tous horizons.

Dans un décor original, fait de sacs de jute, d'échafaudages et de plantes vertes, la librairie éphémère a accueilli plus de 500 visiteurs enthousiastes, passionnés de livres et de lecture.

2 000 livres cédés
à 1000 Fcfa le kilo

3kg maximum par personne



Affluence à la librairie éphémère

La librairie éphémère soutient les éditeurs locaux, fait la promotion de la littérature sous toutes ses formes.



Son Excellence Monsieur Gilles Thibault, Ambassadeur de France au Cameroun et Monsieur Christian Michel Robert, Consul Général de France à Douala, nous ont fait l'honneur d'une visite.



Des éditeurs de la place étaient présents, Éditions : Clé, Proximité, SOPECAM et le collectif Wanda Studio. Les auteurs Joseph Mbarga et Geneviève Ngosso Kouo ont présenté leurs ouvrages.



Les auteurs invités de Lire à Douala, Gauz, Paul Bitouk et Irène Assiba d'Almeida ont pu librement échanger avec leurs homologues et avec le public.



Conférences & Débats

Rencontres et échanges avec quatre auteurs passionnants

Romans de GAUZ : «Debout-payé» (2014) et «Camarade Papa» (2018) aux éditions du Nouvel Attila.

GAUZ est un artiste iconoclaste né en 1971 à Abidjan. Après 15 ans de vie parisienne, Gauz, s'installe en Côte d'Ivoire à Grand-Bassam en 2011, il crée un journal économique, s'investit dans la promotion de la littérature, à travers un prix littéraire pour les lycéens. Il devient rédacteur en chef d'un web magazine et crée une école de photographie.



Marraine de la première édition de Lire à Douala, ELIZABETH TCHOUNGUI présente son dernier ouvrage : «Le jour où tu es né une deuxième fois» (2018-Flammarion), récit du parcours de son fils Alexandre, artiste asperger.

Elizabeth Tchoungui est une journaliste et écrivaine franco-camerounaise. Première journaliste africaine à présenter le journal de TV5 Monde, Elizabeth Tchoungui a également dirigé le service culture de France 24. Elle a également écrit «Je vous souhaite la pluie», «Bamako climax» et «Billets d'Humeur au féminin.com».

IRENE ASSIBA D'ALMEIDA auteure d'« Autour de l'enfant noir de Camara Laye ».

Irène Assiba d'Almeida est une auteure béninoise, éditrice scientifique, directrice de publication, préfacière, traductrice, poétesse. Elle enseigne la littérature africaine depuis plus de trente ans aux Etats Unis. Elle est aujourd'hui Professeure émérite de Lettres africaines, d'études francophones et d'études féminines à l'Université d'Arizona.



PAUL BITOUK auteur de « La lune d'or » et de « Les mots de mon silence ».

Paul Bitouk est un auteur camerounais. Enseignant de français, il est aujourd'hui inspecteur régional de pédagogie en charge du français. Il a écrit plusieurs ouvrages scolaires sur la pédagogie du français aux épreuves du BEPC, Probatoire et Baccalauréat. Il a publié un long poème, « L'Errance duelle » chez Edilivre (2016) ainsi qu'une tragédie-comédie éditée à LEN en 2018, «La Révolte des sans-abri».

Conférences & Débats

Talk à MOSS (salon littéraire), table ronde à l'hôtel Pullman Rabingha, regards croisés à l'IFC



Talk de Gauz brillamment animé par SEVERINE KODJO-GRANDVAUX
journaliste et philosophe.

Séverine participe régulièrement aux éditions de LAD.



Regards croisés de Gauz et Elizabeth Tchoungui à
l'Institut français du Cameroun

Soirée de clôture à l'hôtel
PULLMAN RABINGHA, la table
ronde des auteurs.



Littérature : « Gauz, c'est l'art de la provocation mais aussi une profonde empathie »

CHRONIQUE

Séverine Kodjo-Grandvaux

Notre collaboratrice Séverine Kodjo-Grandvaux, philosophe et journaliste, a accueilli l'écrivain franco-ivoirien, auteur de « Camarade Papa », lors du festival Lire à Douala, au Cameroun.

Chronique. Douala, au Cameroun, en 2015. Quelques amies, des femmes d'affaires, prennent le thé ensemble et devisent. Elles aiment se retrouver. Pour certaines, depuis plus de vingt-cinq ans. Et parler culture. Elles voyagent régulièrement à l'étranger, visitent les musées du monde entier, assistent aux grands rendez-vous littéraires internationaux, rapportent de leurs déplacements nombre d'ouvrages, des essais, des romans, des beaux-livres... Et constatent, amèrement, que Douala est un désert culturel. Pas de librairie ni de réelle bibliothèque. Aucune manifestation littéraire. Rien. Juste deux centres d'art, dont la galerie de l'une d'entre elles.

« Et vous qui déplorez cette situation, que faites-vous pour y remédier ? », leur rétorque l'une de leurs connaissances. Piquées au vif, Marème Malong, directrice d'une agence de communication, et l'avocate Marie-Andrée Ngwe retroussent leurs manches et créent l'association Lire à Douala. Elles sont aussitôt rejointes par d'autres femmes, dont la gynécologue Monique Onomo, actuelle présidente de l'association, et des jeunes. Elles lancent ainsi un festival littéraire à destination du grand public et des enfants, pour « promouvoir la lecture ».

« Je ne décolonise personne »

Durant quatre jours, les auteurs invités rencontrent des élèves de lycées et d'écoles de quartiers défavorisés (New Bell, Oyack...), animent des ateliers d'écriture romanesque ou de slam, promeuvent le livre et la lecture, encouragent les enfants dans leurs efforts, transmettent leur passion. Le soir, ils échangent avec le

grand public en divers lieux de la ville.

Mais Lire à Douala, c'est aussi un concours d'écriture (poésie, nouvelles...) pour les enfants des écoles participantes, des ateliers de bande dessinée menés par Jérémy Barla. Et une incroyable librairie éphémère qui a permis, cette année, de vendre en quelques heures plus de 2 000 livres de seconde main, récupérés à droite et à gauche, au Cameroun ou en France, à un prix unique : 1 000 francs CFA le kilo (environ 1,50 euro).

Depuis 2017, j'ai le privilège d'accompagner Lire à Douala dans cette formidable aventure. Et d'y avoir accueilli Kidi Bebe, Marc Alexandre Oho Bambe, Henry Lopès, Dany Laferrière. Et, cette année, du lundi 4 au vendredi 8 mars, l'intrépide Gauz, auteur du remarqué *Debout-Payé* et du remarquable *Camarade Papa*. Gauz, c'est l'art de la provocation et un goût certain pour les phrases choc.

« La colonisation est une fiction », s'est exclamé l'auteur franco-ivoirien devant l'auditoire médusé de la Galerie MAM, le 5 mars. Explication de texte : « Lorsque les Français ont décrété que la Côte d'Ivoire était leur colonie, ils étaient à peine cinquante sur ce territoire. Ils ont décidé que c'était chez eux. C'était d'abord une fiction — la colonie n'existait pas —, le fantasme de posséder l'autre. Cette idée s'est concrétisée beaucoup plus tard. Et ça a été un cauchemar. »

Et de poursuivre, devant l'incrédulité de l'écrivaine béninoise Irène Assiba d'Almeida, professeure d'études françaises et francophones à l'université d'Arizona, venue à Douala présenter son ouvrage sur *L'Enfant noir* (1953), de Camara Laye : « On ne peut pas combattre une fiction avec les armes mais par une autre fiction. Mon travail



L'écrivain Gauz lors du festival Lire à Douala, au Cameroun, le 5 mars 2019. Max Mbakop Tchikapa

n'est pas de déconstruire. Je ne décolonise personne. Car ça voudrait dire que moi, avant de commencer à vivre, je devrais d'abord démonter quelque chose. Je préfère bâtir pour moi, fabriquer une autre fiction en face de celle de la colonisation. »

Des élèves « ivres de livres »

Mais derrière la gouaille et les muscles, Gauz, c'est aussi une grande sensibilité et une profonde empathie. Devant les étudiants de l'Université catholique d'Afrique centrale ou les lycéens d'Oyack, il s'est montré moins provocateur, plus simple, sacralisant le livre : « Avec le livre, c'est tout un univers qui s'ouvre à vous. Ecrire, c'est ravir, donner du beau », a-t-il confié à des enfants emportés par son énergie. Des enfants rendus, ainsi que l'a exprimé une élève de troisième, « ivres de livres ».

Le succès de Lire à Douala est inestimable. Ce festival apporte, dans une ville de près de 3 millions d'habitants qui manque cruellement de structures culturelles, une véritable bouffée d'oxygène dans un climat camerounais actuel tendu. Des lieux de rencontre et d'échange qui, hélas, dépendent à ce jour uniquement de l'opiniâtreté des bénévoles de l'association, qui a peiné à réunir les fonds nécessaires pour l'organisation de cette quatrième édition.

Séverine Kodjo-Grandvaux, journaliste et philosophe collaboratrice du Monde Afrique, est l'organisatrice du salon littéraire Moss, à Douala. Séverine Kodjo-Grandvaux (Douala).

Lire à Douala, il était temps !

Couverture Médiatique

Des auteurs sollicités par les médias locaux



Gauz et Elizabeth Tchoungui ont captivé leurs auditeurs à la radio...



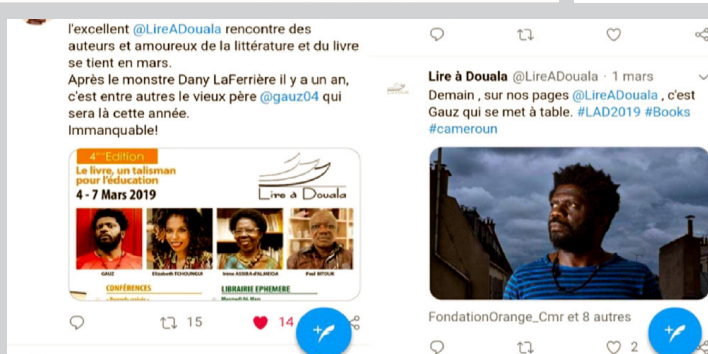
...comme à la télévision

Lire à Douala suivi dans tout le Cameroun grâce aux réseaux sociaux



En deux mois, **72102** personnes ont été touchées par les publications.

- **20700 interactions** avec les publications
- **387 abonnements en plus** à la page Facebook de Lire à Douala



Plus de **1000 retweets et mentions « j'aime »** ont été enregistrées avant, pendant et après l'événement

Sur Instagram LAD c'est **1000 likes et vues** sur les publications. Avec plus de **500 interactions** sur les photos et capsules vidéo.

Des yeux bleus de femmes ont brisé des barrières
Et le rêve d'un monde du livre a concilié des frontières

Et chaque lecteur dira :
Grâce à Lire à Douala
J'adore le livre et je le vénère
Et je renais dans la lecture
Et je parcours des mondes et je les habite

Il y a ces créateurs de l'ombre et du silence
Ces voix d'ici et de là-bas qui ont construit le futur :
La bibliothèque Irène Assiba d'Almeida
Assiba a déclamé Assiba a chanté Assiba a dansé
Sa voix, son chant et sa danse disaient l'Afrique ;
Le talentueux et infatigable facétieux Gauz
Le monarque iconoclaste de l'Afrique nouvelle
La tête en broussailles comme les savanes d'Afrique
Le pagne tissé par les princesses du grand Bassam ;
L'émouvante Djaili Amal qui fait couler mes larmes
Ce n'est pas le moment de pleurer, c'est la fête du livre
Silence ! Amal raconte une histoire passionnante ;
La voix enivrante et ensorcelante d'Elizabeth Tchoungui
A la rencontre de mon enfance paysanne
Aux sources de la lecture et de l'écriture
Et à la fin il y a le livre
Qui coule comme une rivière rafraîchie
Où se baignent les élèves et les auteurs
Qui parlent tous la langue du livre
Et bâtissent la case des jours qui arrivent

Lire à Douala, bravo, il était temps !
Dans ta librairie éphémère, les livres sont vendus au kilo
Pour notre soif et notre faim et notre paix
Il était temps pour l'accomplissement de cette prophétie
La prophétie de la construction d'une Afrique épanouie
Qui donne, à la place des armes, des livres aux enfants
Ces talismans qui leur offrent un univers arc-en-ciel.

Paul Bitouk

Je vous remercie
Merci !
D'être là
D'être revenus
De nous avoir entretenus
De répondre aux questions
De nous donner une raison
D'être ivres de livres
De nous faire vivre de fabuleux moments
De nous faire rire à chaque instant
De partager avec nous vos expériences
De nous faire gagner en connaissances
Je vous remercie pour vos belles histoires
Je vous remercie pour ce grain d'espoir
Jamais on ne vous oubliera !

Maffo Fankem Kevine
3ème A1, lycée d'OYACK

Sponsors & Partenaires

Lire à Douala 2019 remercie ses sponsors, ceux fidèles depuis la première édition et ceux qui ont rejoint cette belle aventure au fil des éditions. La contribution de ces entreprises et particuliers est essentielle à la réalisation de la mission de promotion de la lecture et de l'écriture que s'est fixée Lire à Douala, plus particulièrement auprès de la jeunesse, mais aussi chez tous les curieux des livres.

Merci aux généreux donateurs de livres qui ont contribué au succès de la librairie éphémère et à tous les bénévoles de l'édition 2019.

Lire à Douala 2019.





Nous contacter :

B.P. 40

E-mail: lireadouala@gmail.com



[lireaDouala](#)



[@LireADouala](#)



[LireaDouala](#)

Les membres

Monique Onomo • Marème Malong • Marie-Andrée Ngwe • Marie-Christine Soppo Priso • Christian Wangué

Jeremy Barla • Thérèse Assoumou • Anne-Marie Tolen Ngon • Ludovic Nsangou • Michèle Feze • Djaili Amal Amadou • Fanny Ollivier